

Lebanese Pavilion 2021 | Pavillon libanais 2021
de la 17^{ème} Exposition Internationale d'Architecture -
La Biennale di Venezia



La Biennale di Venezia

17. Mostra
Internazionale
di Architettura

Partecipazioni Nazionali

A roof for. silence

Pavillon Libanais Lebanese Pavilion

UN PROJET DE Hala Wardé

En collaboration avec Etel Adnan et Fouad Elkoury

Avec le concours d'Alain Fleischer – Le Fresnoy et Soundwalk Collective

En hommage à Paul Virilio

DOSSIER DE PRESSE - MAI 2021

Brunswick Arts - lebanesepavilion@brunswickgroup.com

MAGAZZINI DEL SALE, 5

Fondamenta Zattere Ai Saloni, 263

22 MAI - 21 NOVEMBRE 2021

HW

www.aroofforsilence.com



A roof for silence

SOMMAIRE



Extrait du Film – Les oliviers, piliers du Temps © coproduction HW architecture & Le Fresnoy

Message du Commissaire General	p. 3
Avant Propos de Hala Wardé	p. 4
A Roof for Silence	
Présentation du projet	p. 3
Etel Adnan	p. 7
La scénographie	p. 8
Publications	p. 10
Remerciements	p. 11
Générique	p. 12
Biographies	p. 13
Visuels presse	p. 15
Informations pratiques et contacts presse	p. 17

A roof for silence

MOT DU COMMISSAIRE GENERAL

Le Pavillon libanais de la 17^{ème} Exposition Internationale d'Architecture – La Biennale di Venezia est l'aboutissement d'un long parcours, marqué par le paradoxe et l'incertitude. Au point que je peux dire, sans rien exagérer, que c'est un véritable miracle que nous soyons arrivés là où nous nous trouvons aujourd'hui.

Tout a commencé au mois d'août 2019, lorsque je me suis réuni avec le ministre libanais de la Culture, pour lui proposer de mettre en place un système pérenne et transparent pour l'organisation de la participation libanaise à la Biennale d'architecture de Venise. Le Liban avait déjà participé pour la première fois à cette Biennale en 2018, mais cette participation avait été le fruit d'une initiative individuelle.

En ma qualité de président de l'ordre des ingénieurs et architectes, je me suis trouvé nommé d'office commissaire du Pavillon libanais, avec la responsabilité d'organiser la procédure de sélection du projet qui représentera le Liban à la Biennale et de mettre en place la logistique correspondante.

Le 27 août 2019, a ainsi été lancé à l'ordre des ingénieurs et architectes de Beyrouth, un concours d'idées pour la sélection du projet, en présence du curateur de la Biennale, Hashim Sarkis. Après examen des 32 projets présentés, le jury a sélectionné 10 projets au premier tour en demandant aux équipes sélectionnées de présenter leur proposition lors d'une audition publique. Ce processus a été couronné le 16 octobre 2019 par le choix du projet présenté par l'architecte Hala Wardé « Un Toit pour le Silence ».

Le 17 octobre 2019, des dizaines de milliers de Libanais descendaient dans les rues de la capitale pour dénoncer l'incurie de la classe politique libanaise, annonçant ainsi le début d'une crise qui mènera le pays au bord du gouffre. Avec le soulèvement de la jeunesse libanaise, qui va s'étendre à l'ensemble du pays, le thème de la Biennale « How will we live together » (Comment vivrons-nous ensemble ?) prenait un sens nouveau. La métaphore du toit qui abrite tout le monde, tout en évitant que l'expression de la pluralité des appartenances ne se termine en cacophonie, cette métaphore devenait encore plus pertinente. Mais la crise dans laquelle a été plongé le pays, avec le contrôle des capitaux et les contraintes imposées aux retraits dans les banques, rendait la réalisation du projet tout à fait aléatoire.

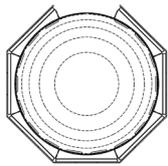
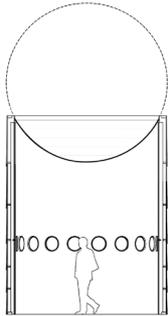
L'arrivée de la pandémie va encore compliquer les choses et le report de l'inauguration de la Biennale jusqu'au mois d'août 2020, puis jusqu'au mois de mai 2021 ajoutera à cette situation difficile une grande incertitude sur la faisabilité du projet. Puis la terrible explosion du 4 août qui a dévasté la capitale libanaise a failli y mettre un terme définitif. Il a fallu l'incroyable énergie de Hala Wardé, sa ténacité sans faille et son obstination à continuer envers et contre tout pour que l'on voie aujourd'hui aboutir un projet auquel peu de monde croyait encore. Lors de l'une de nos discussions à Paris, au mois de novembre dernier, lorsque je demandais à Hala si ça valait encore la peine de faire tant d'efforts, elle m'a répondu : « Abandonner aujourd'hui, ce serait trahir la jeunesse libanaise qui s'est mobilisée pour aider à la réhabilitation des quartiers dévastés par l'explosion et pour apporter son appui à la population sinistrée. Face à la tragédie qui nous a frappés, laissant derrière elle des centaines de morts et de disparus, des milliers de blessés et des dizaines de milliers de personnes déplacées, il nous faut absolument revendiquer le droit au silence et au recueillement sous un toit protecteur. »

En tant que commissaire du Pavillon libanais de la 17^{ème} Exposition Internationale d'Architecture – La Biennale di Venezia, je remercie Hala pour son engagement et sa détermination et vous invite tous à découvrir ce lieu magique aux Magazzini del Sale .

Jad Tabet

A roof for silence

AVANT PROPOS DE HALA WARDÉ



« A Roof for Silence » est né d'une succession d'accidents, des plus heureux aux plus tragiques. Il a officiellement vu le jour le 16 octobre 2019, à la veille d'un soulèvement populaire historique au Liban. Malgré les vents contraires et les multiples turbulences qu'a traversés le pays, jusqu'à la catastrophe du 4 Août 2020 qui a détruit le cœur du patrimoine architectural de la ville de Beyrouth, nous avons porté ce projet pour l'empêcher de mourir.

Projet miraculé, il puise son énergie dans la Culture, patrimoine immatériel et indestructible, comme dans les oliviers millénaires de Bchaaleh, qui ont dépassé l'âge de leur propre mort, et qui abritent au creux de leurs énormes troncs, la possibilité de vivre ensemble et de rêver, en revendiquant le droit au Silence.

En faisant dialoguer plusieurs époques et disciplines, l'œuvre est conçue à partir d'un poème-en-peinture d'Etel Adnan, et des Antiformes de Paul Virilio, mis en regard avec un ensemble de seize arbres millénaires du Liban, photographiés à la lumière du jour par Fouad Elkoury, puis plongés dans la nuit par Alain Fleischer, pour qu'ils soient filmés dans leur sommeil, avec l'accompagnement musical de Soundwalk collective.

Une trainée de verre au sol accompagne ce chemin vers le silence. Métamorphoses fractales de formes et d'antiformes, trans-formés par le souffleur Jeremy Maxwell Wintrebert, à bout de souffle: De l'empreinte de la déflagration, à la photogrammétrie d'un arbre, en passant par l'antiforme, elle se matérialise par une géométrie simple en une pièce architecturale centrale et essentielle :

un Toit pour le Silence

Architecture nomade et itinérante, cette pièce de verre et de lumière trouve son premier ancrage à Venise le temps d'une Biennale, dans ce lieu magique des Magazzini del Sale, qui l'expose et que l'on expose aussi. Une installation « révélationnaire », comme il se doit.

Hala Wardé

A roof for silence

PRÉSENTATION DU PROJET

Pour le Pavillon libanais de la 17^{ème} Exposition Internationale d'Architecture – La Biennale di Venezia, Hala Wardé, fondatrice du cabinet HW Architecture, qui a réalisé le Louvre Abu Dhabi avec Jean Nouvel, présente A Roof for Silence dans les Magazzini del Sale (Zattere), du 22 mai au 21 novembre 2021.

Sélectionnée dans le cadre du premier concours public ouvert par les autorités libanaises pour représenter le Liban, la proposition de Hala Wardé a été choisie le 16 octobre 2019 par un comité d'experts désigné par le ministère de la Culture et la Fédération des ingénieurs et architectes libanais.

En écho à la problématique « How will we live together ? » posée par Hashim Sarkis, commissaire général de cette 17^{ème} Exposition Internationale d'Architecture – La Biennale di Venezia, Hala Wardé aborde le vivre-ensemble à travers un questionnement autour des espaces de silence, en faisant dialoguer l'architecture, la peinture, la musique, la poésie, la vidéo et la photographie.

*« Pourquoi ne pas penser les lieux par rapport à leur potentiel de vide plutôt que de plein ?
Comment lutter contre la peur du vide en architecture ?
Comment imaginer des formes qui génèrent des lieux de silence et de recueillement ? »*
Hala Wardé

Le Pavillon libanais est conçu comme une partition musicale, faisant résonner les disciplines, les formes et les époques pour provoquer l'expérience sensible d'une pensée articulée autour des notions du vide et du silence comme conditions temporelles et spatiales de l'architecture. Une installation « révélationnaire » selon la formule de Paul Virilio, en hommage au célèbre penseur et urbaniste.

Conçu comme un manifeste pour une nouvelle forme d'architecture, le projet de Hala Wardé s'appuie sur les formes cryptiques d'un ensemble de seize oliviers millénaires du Liban. Figure tutélaire du Pavillon libanais, ces arbres légendaires, dont les creux abritent la vie de différentes espèces, sont des lieux de recueillement ou de rassemblement, où les paysans se réunissent depuis des générations pour y décider des affaires du village où y célébrer des noces.

A roof for silence

PRÉSENTATION DU PROJET

« Nous allons ancrer ce projet dans la nécessité du vide, et la vie qui peut l'habiter comme un silence. »

Hala Wardé

Questionnement sur l'approche territoriale et urbanistique du vide, le projet architectural de Hala Wardé est introduit par les « Antiformes » de Paul Virilio, théoricien de l'accélération du temps et de la désintégration des territoires. Il met en résonance les peintures « Antiformes » de Paul Virilio, espaces d'entre-deux du vide et du plein, avec la représentation graphique des oliviers, ainsi qu'avec celle de l'empreinte de la déflagration instantanée du port de Beyrouth, le 4 août 2020. Il trouve sa clef de voûte dans une pièce centrale, lieu ultime de l'expérience, conçue autour d'une œuvre d'art de la poétesse et artiste Etel Adnan : un ensemble de seize toiles intitulé « Olivéa : Hommage à la déesse de l'olivier ».

« Là où il y a un objet sensible, être ou chose, l'espace n'est plus, nous lui retirons un volume, par là-même nous lui donnons une forme : l'Antiforme. »

Paul Virilio

A Roof for Silence, qui sera dévoilé pour la première fois à la Biennale Architettura 2021 à Venise, poursuivra son itinérance culturelle dans différentes villes du monde. En première étape, il fera l'objet d'une exposition temporaire au Musée National de Beyrouth, à l'occasion de l'inauguration de sa nouvelle aile construite par la Fondation Nationale du Patrimoine pour la promotion du patrimoine architectural et artistique. Il sera notamment présenté à l'Abbaye de Jumièges, et au Palais de Tokyo à Paris.

Enfin, le projet revêt une dimension sociale et patrimoniale. Des initiatives et campagnes de mobilisation seront organisées dans le cadre de la Biennale pour sensibiliser l'opinion et la communauté internationale des experts et des architectes, autour de la réhabilitation du patrimoine architectural et culturel endommagé de la ville de Beyrouth.

Le Pavillon libanais offrira ainsi sa tribune à la Beirut Heritage Initiative, structure indépendante et inclusive créée à la suite de l'explosion du port de Beyrouth le 4 août 2020 pour fédérer les compétences et initiatives au sein d'une action unifiée au service de la ville.

A roof for silence

ETEL ADNAN



« Il y a ce silence qui fait partie de l'esthétique des choses. Par exemple, dans la peinture. Ne peindre que des paysages induit du silence. Et en poésie, le silence ce sont les espaces. »

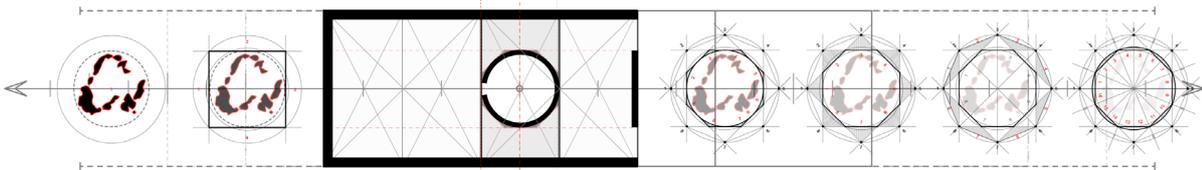
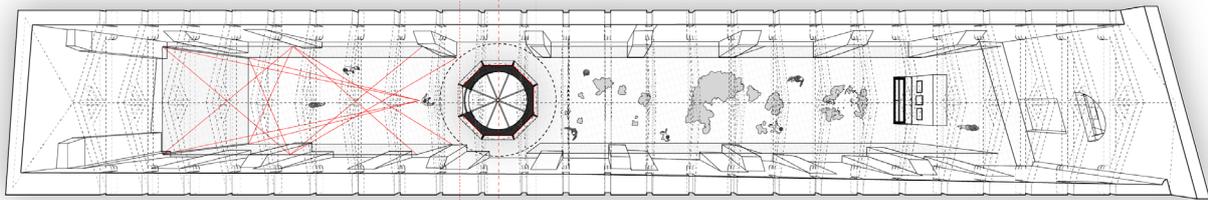
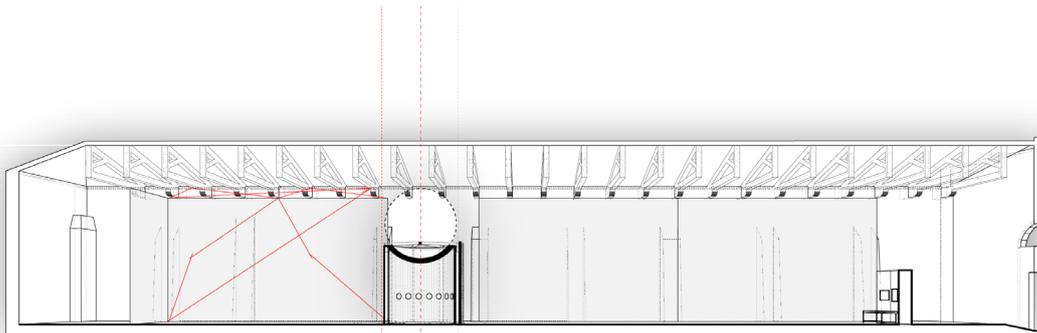
« Il y a des espaces qui sont des respirations. Comme pour la vie des arbres, on a parfois envie de mettre son oreille et de les écouter. »

« Il y a des vides et du silence qui sont intégraux à la poésie, qui font partie de l'expérience poétique. Le silence fait aussi partie de la musique, parce qu'il pèse, il est évident, on l'entend. J'allais dire "on le voit".

»

Etel Adnan

A roof for silence
LA SCÉNOGRAPHIE



A roof for silence

LA SCÉNOGRAPHIE

Le dispositif architectural du Pavillon libanais s'inscrit dans l'espace du Magazzino del Sale selon une géométrie et un rythme rigoureux. Il se déploie en quatre temps :

- Une introduction sur la question du vide et du silence, observés au coeur des arbres millénaires du Liban. **Les oliviers de Bchaaleh**, 16 tirages photographiques en noir et blanc de Fouad Elkoury, portent le témoignage de la rencontre entre le passé et le présent. Les **Antiformes** de Paul Virilio, exploration de l'espace et de la matière absente qui nous mène à une nouvelle forme d'architecture, expriment ces notions d'entre-deux, et sont mises en regard avec des relevés photogrammétriques des arbres millénaires.
- **Métamorphoses**, une trainée de verres au sol. Cassés par le souffle de l'explosion du port de Beyrouth, ou transformés par le souffleur Jeremy Maxwell Wintrebert, ces formes ou traces fractales matérialisent l'impact de la déflagration dans la ville, une forme de vide qui se métamorphose en Antiforme, puis en empreinte à grande échelle du creux d'un arbre.
- **Les Oliviers, Piliers du Temps**, une projection en triptyque des oliviers millénaires du Liban. Filmés dans l'obscurité de la nuit par Alain Fleischer, ces oliviers offrent une expérience sensible du vide et de la lumière, accompagnée d'une création musicale **Falling into Time**, des artistes sonores Soundwalk Collective.
- La pièce centrale, abritant l'œuvre d'Etel Adnan, est conçue dans la logique cyclique de son poème-en-peinture, **Hommage à la déesse Olivéa**. L'artiste n'y représente pas tel ou tel olivier mais le sentiment que lui a inspiré cet arbre légendaire qui a accompagné les civilisations méditerranéennes. Ce petit bâtiment de forme circulaire et octogonale est couronné d'un toit semi sphérique bordé de lumière, dont l'absence de limites contribue à en faire un lieu essentiel : **Un Toit pour le Silence**.

A roof for silence

PUBLICATIONS



Vinyl

A Roof for Silence LP

Une création musicale des artistes sonores Soundwalk Collective accompagne le projet. La pièce est composée de deux chapitres, reflétant l'olivier comme un pont entre deux mondes.

Elle sera enregistrée dans un vinyle 33 tours (artist edition LP), comprenant des tirages d'art et un livret, publié par The Vinyl Factory en mai 2021.

Side A - Falling Into Time

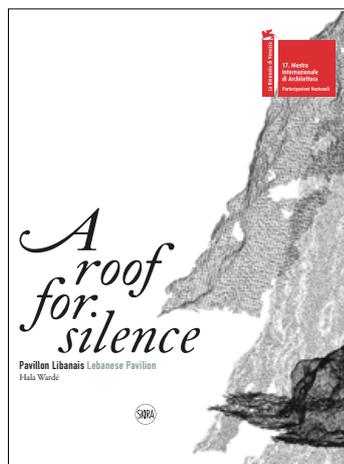
Side B - Antiformes

Composée et produite par Soundwalk Collective pour Hala Wardé

Avec Lucy Railton (violoncelle) et Daisuke Tadokoro (piano)

Mix de Tobias Freund aux Non Standard Studios, Berlin

Mastering par Noel Summerville au 3345 Mastering, Londres



Publication

A Roof for Silence

Une publication éditée par la maison Skira paraîtra en marge de l'exposition du Pavillon libanais.

Elle sera disponible en version bilingue, française et anglaise, en Juin 2021.

ISBN 978-2-37074-167-7

Office juin 2021

Couverture souple

22 x 25 cm

232 pages

100 illustrations

35 €

Français et anglais

Positionnement

Architecture

A roof for silence
GÉNÉRIQUE

Commissariat général :

Jad Tabet

Architecte et curatrice :

Hala Wardé

Œuvres exposées :

Antiformes, Paul Virilio, peintures à l'huile, 1961

Hommage à la Déesse Olivéa, Etel Adnan, peintures à l'huile, 2019

Les oliviers de Bchaaleh, Fouad Elkoury, photographies, 2020

Metamorphoses, Hala Wardé & Jeremy Maxwell Wintrebert, 2021

Les oliviers, piliers du temps, Alain Fleischer, film 8', 2020

Falling into time, Soundwalk collective, composition musicale, 2020

Magazzini del Sale, architect Alvisè Pigazzi, 15th century

A roof for silence

BIOGRAPHIES

Hala Wardé

Née au Liban en 1965, Hala Wardé est diplômée de l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris où elle a étudié avec Paul Virilio puis Bernard Tschumi et Jean Nouvel, avec lequel elle a collaboré pendant plus de 20 ans. En 2008, Hala Wardé crée son agence, HW architecture. Elle a réalisé le projet de « One New Change », un ensemble de bureaux et commerces à Londres ainsi que le musée du Louvre Abu Dhabi, qu'elle a dirigé depuis sa conception en 2006 et livré en 2017. En 2016, Hala Wardé remporte un concours visant à offrir à la capitale libanaise un nouveau musée d'art moderne et contemporain : le Beyrouth Museum of Art ou BeMA. En 2018, Hala Wardé est sélectionnée pour concevoir et construire Le Mirabeau, une tour phare qui s'inscrira dans la nouvelle façade maritime de Marseille. En parallèle, elle collabore régulièrement avec des artistes pour des interventions spécifiques liées à l'architecture, tels que Guiseppe Penone, Nan Goldin ou Etel Adnan.

Etel Adnan

Poète, essayiste et artiste libano-américaine, Etel Adnan est née à Beyrouth, au Liban, en 1925. Elle vit et travaille actuellement à Paris. Sa carrière regroupe un large éventail de disciplines, notamment la poésie, la peinture, le dessin, la tapisserie, le cinéma, la céramique et les livres d'artistes leporello. Le paysage est un thème important dans son œuvre. Il est teinté de mémoire et du sentiment de déplacement. Son œuvre a connu une reconnaissance internationale depuis la Documenta 13, en 2012. En 2014, elle est invitée à la biennale du Whitney Museum (New York) et le musée d'art moderne du Qatar, le Mathaf, lui consacre une rétrospective, organisée par Hans Ulrich Obrist. Depuis, de nombreux musées (Berne, Luxembourg, San Francisco, Aspen, Lille...) et centres d'art lui ont consacré des expositions. Les œuvres d'Adnan figurent dans de nombreuses collections, dont le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne ; Mathaf, Doha, Qatar ; MoMA, New York ; M+, Hong Kong, etc, ainsi que dans de nombreuses collections privées.

Fouad Elkoury

Né en 1952 à Paris, Fouad Elkoury est un photographe installé entre Paris et Beyrouth. Il commence sa carrière artistique en explorant et photographiant la capitale libanaise déchirée par la guerre civile. Son travail d'après-guerre, Beirut City Center (1992), a été largement exposé et publié dans un livre devenu une référence dans l'histoire de la photographie. Il cofonde ensuite la Arab Image Foundation à Beyrouth, dont le but est de rassembler et étudier des images historiques de la région. Ses œuvres ultérieures élaborent des visuels composites (diptyques, triptyques...) pour créer de nouvelles significations, combinant photographie, texte, vidéo et tournage.

Alain Fleischer

Ecrivain, cinéaste, artiste et photographe, Alain Fleischer a suivi des études de linguistique, de sémiologie, d'anthropologie et de biologie animale à la Sorbonne et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Il a enseigné à l'université de Paris III Sorbonne nouvelle, à l'université du Québec à Montréal, à l'Idhec/Fémis, à l'Ecole nationale de la Photographie d'Arles, dans diverses écoles d'art et de cinéma à l'étranger. Fondateur et directeur du Fresnoy-Studio national des arts contemporains, il est également auteur d'une cinquantaine d'ouvrages de littérature (romans, recueils de nouvelles, essais), et réalisateur de quelques trois-cent cinquante films (longs-métrages de fiction, films expérimentaux, documentaires d'art).

A roof for silence

BIOGRAPHIES

Paul Virilio

Architecte urbaniste et essayiste français, né en 1932 à Paris, Paul Virilio est souvent présenté comme « le penseur de la vitesse ». Il est principalement connu pour ses écrits sur la technologie et la vitesse dont l'alliance constitue à ses yeux une « dromosphère ». Après une formation de maître verrier qu'il fait tout en suivant les cours de Vladimir Jankélévitch et de Raymond Aron à la Sorbonne, il collabore avec Henri Matisse à Saint-Paul-de-Vence et avec Georges Braque à Varengeville. En 1963, il fonde avec Claude Parent le groupe Architecture Principe, puis publie un premier manifeste pour une architecture oblique. Professeur avec lui à l'École Spéciale d'Architecture à Paris, ils ont formé dans leur atelier plusieurs grands noms de l'architecture contemporaine française, comme Jean Nouvel.

Soundwalk Collective

SOUNDWALK COLLECTIVE est un collectif sonore expérimental fondé par Stephan Crasneanski à New York (2000 – présent), et rejoint par Simone Merli en 2008. Le Collectif opère actuellement dans une constellation en rotation continue d'artistes sonores et de musiciens.

Leur approche de la composition combine l'anthropologie, l'ethnographie, le récit non linéaire, la psycho-géographie, l'observation de la nature et les explorations dans l'enregistrement et la synthèse. Le matériel de base de leurs œuvres est toujours lié à des lieux spécifiques, naturels ou artificiels, et nécessite de longues périodes de voyage d'investigation et de travail sur le terrain.

Figurent parmi leurs collaborations distinguées, la chanteuse, auteur-compositeur et poétesse américaine Patti Smith, le musicien de jazz éthiopien Mulatu Astatke, la photographe américaine Nan Goldin et le réalisateur franco-suisse Jean-Luc Godard. Le Collectif a également écrit des partitions originales pour la chorégraphe de danse contemporaine Sasha Waltz.

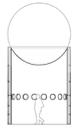
Au fil des années, ils ont exposé et joué au Centre Pompidou, au New Museum, au Louvre Abu Dhabi, au Festival CTM, au Musée du Bardo, à Beit Beirut, au Museo Madre, à la documenta 14 à Athènes et à Kassel, à Manifesta 12 à Palerme, à Mobile Art de Zaha Hadid à Hong Kong, Tokyo, New York, au MUDAM, MuCEM, etc.

Jeremy Maxwell Wintrebert

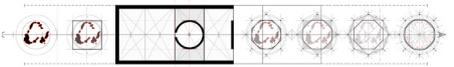
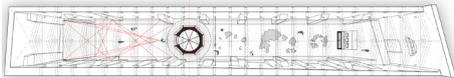
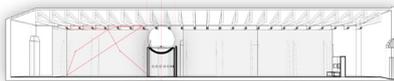
Jeremy Maxwell Wintrebert est né à Paris, a grandi sur la côte Ouest de l'Afrique, pour ensuite passer ces dernières années entre les Etats-Unis et la France. Depuis 2007, il vit et travaille en France. Une diversité de cultures, des expériences riches, dont la vie et le travail de Jeremy s'imprègnent jusqu'aujourd'hui. Le processus créatif a toujours été un dénominateur commun à chacune de ses expériences, ainsi qu'un lien fort avec les arts et l'artisanat. Avant sa découverte avec le verre liquide, à 19 ans, Jeremy peignait. Il a également travaillé les métaux et l'argile. Le processus de création lié à ces supports était certes intéressant mais un élément manquait à l'équation. La découverte du verre liquide, dansant et brillant au bout d'une canne, fut une rencontre mystérieuse et hypnotisante pour Jeremy. Sa passion pour le verre date de ce premier contact, saisissant, avec cette matière intrigante, dangereuse et sensuelle, qui ne l'a plus quitté plus depuis. Il se consacre alors à l'apprentissage des techniques du verre soufflé à la main dans différents studios. La recherche de la maîtrise du verre l'emmène en Californie, en Floride, à Washington, puis à Murano et en république Tchèque. Des expériences qui lui permettent d'osciller entre le travail en petits studios de production, artisanal, et le travail sur des projets de création, résolulement et essentiellement artistique cette fois. Depuis son retour en France, son travail porte la marque de son intérêt et de sa sensibilité pour le design. L'histoire du verre en Europe en est si fortement marquée qu'il est difficile de ne pas être influencé.

A roof for silence

VISUELS PRESSE



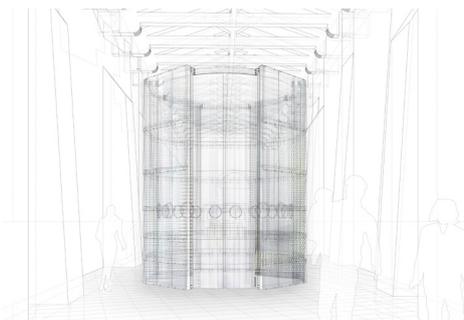
A Roof for Silence
Metamorphosis
© HW architecture



A Roof for Silence
Installation
© HW architecture



A Roof for Silence
Perspective 01
© HW architecture



A Roof for Silence
Perspective 02
© HW architecture

IMAGES DE PRESSE SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLE SUR
www.aroofforsilence.com

A roof for silence

VISUELS PRESSE



A Roof for Silence
Fouad Elkoury, Olivier de Bchaaleh 16, 2019
© Fouad Elkoury



A Roof for Silence
Paul Virilio, Tableaux Antiformes, *Sans titre*, 1962
Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne
© Centre Pompidou, MNAM-CCI



A Roof for Silence
Etel Adnan, Olivéa : Hommage à la Déesse de l'Olivier, 2018
© Etel Adnan



A Roof for Silence
Alain Fleischer, Extrait du film - Les oliviers, piliers du Temps, 2020
© HW architecture & Le Fresnoy

IMAGES DE PRESSE SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLE SUR
www.aroofforsilence.com

A roof for silence

REMERCIEMENTS



Avec le soutien de :



Philippe and Zaza Jabre



Charlotte Dauphin



A roof for silence

INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS PRESSE

Informations Pratiques

Pavillon libanais

de la 17^{ème} Exposition Internationale d'Architecture – La Biennale di Venezia

Magazzino del Sale 5 (Zattere)

Dorsoduro, 263, 30123 Venezia

22 mai -21 novembre 2021

Opening hours:

22 May - 31 July

11 am - 7 pm

Last admission: 6:45 pm

1 August > 21 November

10 am - 6 pm

Last admission: 5:45 pm

Closed on Mondays (except on 24 May, 6 September, 1 November)

@aroofforsilence

aroofforsilence.com

Contacts presse

Pour la presse libanaise :

MIRROS COMMUNICATION

Joumana Rizk

joumana@mirrosme.com

+961 3 29 83 83

Pour la presse internationale :

BRUNSWICK ARTS

lebanesepavilion@brunswickgroup.com

Annabelle Türkis +33 (0)6 11 22 37 94

Afonso Oliveira +33 (0)7 78 30 14 31

Noorhan Barakat +971 56 994 0828